

Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique
Poitou-Charentes**BOIS DE BEAULIEU****COMMUNES**

Thorigny-sur-le-Mignon (79)

DESCRIPTION ET INTERET DU SITE

A l'extrême sud du département des Deux-Sèvres, le Bois de Beaulieu appartient déjà sur le plan géologique et paysager à la grande plaine sédimentaire du nord Saintonge : les assises de calcaires marneux du Jurassique supérieur sont ici surmontées de sols argilo-limoneux calcaires peu épais (20-25cm), à charge caillouteuse irrégulière et connus sont le nom vernaculaire de "terres de groies" ; localement, quelques secteurs plus franchement argileux, sont sujets à une hydromorphie temporaire en hiver et au printemps. Il s'agit pour l'essentiel d'un taillis maigre dominé par le Chêne pubescent, accompagné par l'Érable de Montpellier, l'Alisier torminal et le Sorbier domestique, alors que quelques pins sylvestres attestent d'une tentative localisée de reboisement. Des fourrés arbustifs à Genévrier, Nerprun purgatif ou Viorne lantane trouent le tissu boisé, de même que quelques clairières herbeuses occupées par des pelouses sèches. L'intérêt biologique majeur du site réside dans la grande richesse et originalité de la végétation qui se développe au niveau des lisières et des pelouses ensoleillées : c'est là en effet que se cantonne toute une flore thermophile comprenant de nombreuses plantes originaires du bassin méditerranéen et dont plusieurs trouvent au Bois de Beaulieu, comme dans diverses autres chênaies pubescentes situées sur la limite Charente-Maritime/Deux-Sèvres, leur limite de répartition vers le nord en France. Le Bois de Beaulieu abrite ainsi, malgré une surface modeste, pas moins de 14 espèces végétales présentant un fort intérêt patrimonial dans le contexte régional.



Parmi les plantes les plus précieuses du site, figurent l'Aristolochie pâle et le Scorsonère hirsute, deux espèces méditerranéennes qui possèdent ici, ou à proximité immédiate, leur localité la plus septentrionale en France. Elles sont accompagnées par un très riche cortège de plantes adaptées à la sécheresse estivale et au sol superficiel, dont beaucoup sont assez répandues dans des milieux similaires du Poitou-Charentes comme la Petite Coronille ou la Globulaire ponctuée mais dont plusieurs autres possèdent une répartition beaucoup plus limitée comme la Catananche bleue ou l'Inule des montagnes ; on note également un intéressant cortège d'orchidées (une dizaine d'espèces) dont aucune ne peut être toutefois considérée comme rare. Les secteurs plus argileux, qui retiennent l'eau en hiver, accueillent aussi quant à eux des espèces particulières, également très intéressantes, comme le Gaillet boréal ou la Gesse blanche.



La faune du site n'est que très imparfaitement connue, seuls les oiseaux ayant fait l'objet d'observations, encore que très ponctuelles ; celles-ci ont mis en évidence la présence de la Bondrée apivore, un rapace menacé en Europe dont le régime alimentaire, très spécialisé, est constitué de nids et de larves de guêpes sauvages.

